

La Conférence ministérielle de l'Afrique de l'Ouest sur les enfants touchés par la guerre, qui se tiendra demain et vendredi, comptera au nombre des initiatives axées sur la CEDEAO qui favorisent une coopération régionale plus efficace sur des questions de paix et de sécurité. Il ne fait aucun doute que la coordination unifiée de la CEDEAO est essentielle à la paix, à la stabilité et à la sécurité humaine.

À l'aube du 21<sup>e</sup> siècle, malgré des progrès phénoménaux enregistrés dans tous les pays sur les plans de la qualité de vie et de la longévité, le bien-être, le respect des droits et la protection des enfants touchés par la guerre sont de plus en plus menacés. De plus, les populations sont exposées à de nouvelles menaces, inexistantes il y a dix ans.

Dans certaines zones de conflit isolées, les enfants risquent davantage de mourir atteints d'une balle de mitrailleuse que de causes traditionnelles telles que la malaria, la tuberculose et la rougeole.

Des activités sont menées à l'échelle mondiale en vue de résoudre ce problème et de favoriser le désarmement, la réhabilitation et la réintégration des enfants touchés par la guerre. De plus, des efforts sont en cours pour mettre en place l'infrastructure judiciaire et institutionnelle nécessaires pour que les processus de réhabilitation et de réintégration soient réalisés avec la plus haute efficacité.

Distingués invités,  
Mesdames et messieurs,

Nous avons assisté à la prolifération des armes légères dans la région, nous avons entendu les atrocités qui y ont été commises, et nous avons pris conscience que la vie de civils innocents était menacée. Et nous avons vu cela avec répugnance.

Mais nous ne disposions pas de mandat d'intervention ou de plan d'action, alors nous nous sommes dit : « Cette situation ne durera pas. C'est odieux, avons-nous clamé, que des chefs de guerre recrutent des soldats de huit ans, puis nous nous sommes rassurés en disant que cela n'arriverait pas ici. Et puis, qui d'autre qu'un sauvage pourrait droguer un enfant et s'avilir au point de promettre le paradis à un enfant s'il se faisait tuer durant un conflit. Pourtant, comme nous le savons tous, ces atrocités sont bel et bien réelles, et nous ne pouvons plus nous satisfaire de l'instabilité, de l'intolérance et du mépris des droits de la personne, et particulièrement ceux des enfants.

Chacun des États membres de la CEDEAO a un rôle à jouer afin d'assurer la paix durable dans la région. Afin de mettre fin au cycle perpétuel de bouleversements puis de reconstruction dans la région, nous devons tisser des liens politiques et économiques avec nos voisins.

Le Protocole relatif au mécanisme de prévention, de gestion et de règlement des conflits, de maintien de la paix et de sécurité a été paraphé par tous les États membres de la CEDEAO lors